



crédit photo : ANTOINE PLANCHÉ

« Ni un désir, ni une vocation : une logique. » Le service d'anesthésie-réanimation chirurgicale, que le Pr Safran dirige, est le plus susceptible d'accueillir des personnes en mort encéphalique, état permettant le prélèvement d'organes.

Depuis son arrivée à l'Hôpital Européen Georges-Pompidou en juillet 2000, il a coordonné plus de 150 prélèvements. Son moteur ? « Un engagement de service public : assurer l'égalité de traitement entre tous les patients. » Son objectif ? Garantir le meilleur greffon possible à la personne en attente d'une greffe, toujours dans le respect du donneur et de son entourage.

« Il est très difficile de réfléchir à un geste de solidarité lorsque l'on est confronté à un décès. La pire des situations, c'est lorsque les proches n'ont pas connaissance du choix du défunt, qu'ils nous disent « On n'en avait jamais parlé. » Quand la personne avait abordé le sujet de son vivant, ses proches peuvent témoigner de sa décision. »

Pr Denis SAFRAN

Médecin coordonnateur des prélèvements d'organes et de tissus
Hôpital Européen Georges-Pompidou